

Commentaires

Numéro 10, automne 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21349ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1983). Compte rendu de [Commentaires]. *Nuit blanche*, (10), 75–77.



FONDATION FOUDROYÉE
Isaac Asimov
Denoël, 1983

Isaac Asimov entreprend au début des années 40 de raconter la naissance d'un nouvel empire galactique. Près d'un demi-millénaire d'histoire qui donne dans l'ordre: *Fondation*, *Fondation et empire*, *Seconde Fondation*. Succès oblige, *Fondation foudroyée* paraît en anglais l'an dernier. J'ai lu les premiers volets de cette saga avant de lire le nouveau-né. Nulle obligation de m'imiter, *Fondation foudroyée* nous amène quelques générations plus loin avec des protagonistes différents. Conclusion, Asimov le jeune ne manque ni de talent ni d'ambition et Asimov le vénérable, moins ambitieux (?), est devenu un fin renard.

Il ne tente pas ici de gommer les éléments les moins convaincants de l'ancienne trilogie; rôle pour le moins effacé de la femme, prééminence de l'énergie atomique utilisée à toutes les sauces, modèle politique plus ou moins féodal et enfin être humain seule forme de vie «intelligente» dans la galaxie. L'auteur les utilise au contraire comme point de départ des spéculations majeures du récit. Comment expliquer le caractère unique de notre espèce dans cet univers? Quelles sont les véritables raisons de l'infailibilité des prévisions des psycho-historiens?

Rassurez-vous, Asimov ne veut pas convaincre mais divertir. La complicité que ce merveilleux conteur entretient avec le lecteur fait pardonner les longueurs et l'humour un peu lourd. Si le résumé des enjeux de la série écrit au dos de la couverture vous met en appétit, ne vous guette sans doute qu'un seul regret: vous n'aurez pas commencé avec le premier livre.

Jean Poirier



L'ORBE ET LA ROUE
Michel Jeury
Laffont, coll. Ailleurs et demain, 1983

Avec, aujourd'hui, Serge Brusolo (dans un registre cependant plus limité), Michel Jeury est un des rares auteurs français dont l'imagination ait de la générosité — ou peut-être qui a de l'imagination, tout simplement? Il fait aussi partie de la génération des plus de 40 ans qui se sont nourris des grandes épopées aventureuses des années 50, et on retrouve souvent chez lui ces perspectives grandioses d'Empires couvrant des centaines de galaxies et dont les maîtres jouent avec désinvolture avec le temps et la matière — quelque part entre les délires mégalomanes de Van Vogt et les visées démiurgiques d'un Herbert, non sans une pin-

cée discrète d'humour à la Moorcock — on est européen ou on ne l'est pas.

Malheureusement, Michel Jeury a quelque difficulté à maîtriser cette imagination dans son dernier roman, *L'Orbe et la Roue*. Au point que le résumé du récit est assez difficile à faire. *L'Orbe et la Roue* sont deux tendances idéologiques, l'une plus organique (l'Orbe) l'autre plus technologique (la Roue), qui se disputent la Sphère de Govan, variante jeuryenne de la sphère de Dyson: toute la matière des planètes du système solaire a été utilisée pour fabriquer des mondes artificiels autour du soleil. Le héros, Mark Jervann d'Angun (ah, les noms, chez Jeury...), subit plusieurs morts et plusieurs résurrections après passage dans l'univers sombre, car ce récit se déroule dans un univers où l'immortalité en pointillé est assez courante.

On y fabrique aussi des humains artificiels, des créatures biologiquement modifiées de mille façons, et les jeux du pouvoir y sont particulièrement tortueux et teintés de parano comme toujours chez Jeury. On a une île vivante, un double du héros qui revient le hanter, des animaux intelligents servant de téléphone, que sais-je encore, mille trouvailles surprenantes, amusantes ou superbes... mais liées entre elle par un fil si ténu, ou plutôt si secret, que la lecture devient un parcours de morceaux choisis, un peu lassant pour le lecteur qui doit sauter sans filet d'un îlot d'histoire à l'autre. Pour inconditionnels de Jeury seulement. On conseillerait plutôt aux autres la lecture (ou la relecture) du *Temps incertain*, de *Soleil chaud poison des profondeurs*, ou surtout du stupéfiant *Les yeux géants*, à mon sens le meilleur Jeury à ce jour, et tous les trois chez Laffont.

Elisabeth Vonarburg



DES ASTRES ET DES OMBRES
George R.R. Martin
J'ai lu, n° 1462, 1983

Des astres et des ombres renferme une agréable préface à tendance fortement autobiographique et, surtout, neuf merveilleuses nouvelles (dont une en collaboration avec Howard Waldrop) écrites entre 1971 et 1974, des nouvelles ciselées comme de fabuleux bijoux aux pierres de la plus belle eau que le lecteur peut élever à volonté dans la lumière de son regard personnel pour y contempler, en transparence, la vie, le destin et les sentiments d'hommes et de femmes aux prises avec ce que notre auteur nomme à juste titre «l'éternelle confrontation entre la réalité et le romantisme, et la façon dont la première détruit toujours le deuxième». Vieille histoire? Sans doute. Mais il s'agit là des vérités premières (ou des doutes premiers, selon vos obédiences intimes...) et essentielles de l'être humain, même (surtout) si on semble ne plus beaucoup s'en préoccuper ces temps-ci. Ce n'est pas parce que les réponses sont toujours difficiles à trouver et souvent douloureuses qu'il faut éluder les questions. Martin l'a compris et le démontre en nous faisant partager ici les résultats de sa quête personnelle. Touchant à tous les genres de l'imaginaire, de la *hard science* à la *fantasy* en passant par le *space opera* et même

SCIENCE FICTION

commentaires

le fantastique, il déploie pour nous la riche et généreuse palette d'un jeune écrivain de talent et, si la narration est constamment fluide et séduisante, si le style est souvent très poétique et parfois même lyrique comme dans «Tour de cendres» ou «Un luth constellé de mélancolie», Martin sait comment faire appel à une touche de réalisme sombre ou à une pointe d'humour débridé pour conjurer le romantisme obsédant qui l'étreint. Voilà un livre (un auteur...) sensible, poignant, esthétique et intelligent. Je ne crois pas qu'il y en ait assez aujourd'hui pour se permettre de les négliger...

René Beaulieu



LA GRANDE ANTHOLOGIE DE LA SCIENCE-FICTION
Livre de poche, n°s 3775, 3777, 3779, 3780, 3782, 1983

Depuis mai dernier, on peut trouver en librairie la suite tant attendue de la série d'anthologies SF du Livre de poche.

Près d'une décennie sépare *Histoires galactiques*, douzième et dernier volume de la première série, et *Histoires parapsychiques*, premier de la seconde. Je me suis donc livré à une lecture boulimique et, je dois le reconnaître, passionnée des cinq nouveaux titres parus.

Cet ensemble de recueils

regroupe des nouvelles choisies par une équipe d'anthologistes chevronnés dont le travail collectif suppose une synthèse des tendances et goûts de chacun. Les 17 ouvrages disponibles à présent — on prévoit un total de 36 livres! — sont axés chacun sur un sujet différent qui sert de thème central aux textes rassemblés. Les titres des ouvrages sont suffisamment révélateurs: *Histoires parapsychiques*,... *de voyages dans l'espace*, ...*d'envahisseurs*, ...*de la fin des temps*, ...*divines*, pour ne citer que la dernière livraison.

Plus de la moitié des textes sont tirés des anciens numéros de *Fiction* et *Galaxie*, le reste étant constitué d'inédits en langue française. Publiés entre 1950 et 1975 en anglais — les auteurs sont pour la plupart américains et britanniques — ces récits nous font découvrir ou redécouvrir le degré de perfection atteint dans l'art de la nouvelle par ces prestigieux écrivains SF que sont Silverberg, Clarke, Lafferty, Farmer, etc...

Cet ensemble constitue un merveilleux outil de référence et un festin permanent pour le lecteur: il devrait faire partie de la bibliothèque de tout amateur éclairé ou de tout lecteur curieux de connaître la richesse de la thématique sciencefictionnesque.

Gaëtan Godbout



GUÊPE
Éric Frank Russell
Presses Pocket, 1957

Non, la guêpe n'est pas ce colosse arrogant au slip jaune, ailes au dos. Siudmak aurait eu de la difficulté à nous présenter un homme petit, les jambes arquées, les oreilles collées en arrière et le visage peint en violet. Un siriens. Un faux. Une guêpe.

Expression tactique qui désigne un individu qui se rend le plus insupportable possible

SCIENCE-FICTION
Éric Frank Russell
GUÊPE



chez les adversaires, ces ridicules siriens. On force James Mowry à devenir guêpe, et ce bouffon, inconscient, astucieux, bien entraîné et vraiment pas fou va complètement mobiliser toute l'armée et tous les fonctionnaires de Jaimec.

Farce anti-militariste, opérante de science-fiction, *Guêpe* nous plonge dans l'absurdité des conventions sociales, de la méchanceté, de la mesquinerie.

Guêpe, c'est également Éric Frank Russell (1905-1978), auteur injustement méconnu du public francophone. Philosophe optimiste, apôtre de la résistance passive, Russell insuffle dans son burlesque des critiques mordantes. Pour l'humour, le ridicule, pour nous voir si bien, la science-fiction d'Éric Frank Russell mérite de trouver une place de choix, ici comme ailleurs.

Mario Giguère



LES MÉANDRES DU TEMPS
Daniel Sernine
Le Preamble,
coll. Chroniques du futur
1983

À l'âge de 28 ans, Daniel Sernine est l'auteur de science-

fiction et de fantastique le plus prolifique au Québec. Avec *Les Méandres du temps*, il nous présente son œuvre la plus ambitieuse et la plus achevée.

Le héros principal est un adolescent télépathe, Nicolas Dérec, qui explore le potentiel de ses facultés métapsychiques à la Fondation Peers dont son père adoptif est le directeur scientifique. Il se lie d'amitié avec Karilian, un étrange homme d'âge mûr qui séjourne dans la villa voisine de la Fondation, au lac Clifton.

Ce voisin mystérieux se révèle être un savant d'Érymède qui a pressenti qu'un événement important se déroulerait sur la Terre à l'endroit même où il avait effectué une mission 17 ans plus tôt.

L'amélioration la plus remarquable de l'auteur par rapport à ses livres précédents concerne la psychologie de ses personnages. Ils ont une épaisseur qui les rend attachants et crédibles.



Les méandres du temps constitue un bel exemple de l'intégration réussie de thèmes fantastiques, tels que la télépathie et les prémonitions, à un univers de science-fiction. Sans présumer de l'avenir, il y a fort à parier que ce sera le meilleur livre québécois de SF en 1983.

Claude Janelle

NOUVEAUTÉS

Policier

Quartier vorace

Tony Willer
Ed. Lieu commun

Ciré noir

Paul Marston
Sueurs froides, Denoël

Mon ami l'assassin

Conan Doyle
10/18

Une étude en rouge

Conan Doyle
Lacombe

Meurtres sans mémoire

Alexandre Lous
Sueurs froides, Denoël

La petite fille au tambour

John Le Carré
Robert Laffont

Ces gens qui frappent à la porte

Patricia Highsmith
Calman Lévy

Les amoureux de la veuve

Guy Konopnicki
Olivier Orban

S.F.

Mange la mort

Philippe Cousin
Présence du futur

L'oeil du chat

Roger Zelazny
Présence du futur

Les opérateurs humains

A.E. Van Vogt
J'ai lu

Le vent du chaos

Janet E. Morris
J'ai lu

Il faudra bien se résoudre à mourir seul

J.P. Andrevon
Présence du futur

B.D.

Corto Maltese: La jeunesse

1904-1905

Hugo Pratt

Ed. Casterman

Le doigt du tsar

Bastos et Zakousty
Glénat

Tonnerre et mille sabots

Fmurr
Dargaud

Eldorado

Sergio Maculo
Glénat

Le fils d'Astérix

Uderzo

Albert René

Mafalda, tome 7

Quino
Glénat

Les meilleures histoires de science-fiction

Humanoïdes Associés

Makounda

Franz

Du Lombard

La Flèche de sang

Dominique Hé
Humanoïdes Associés

Tendre Virginie

Tito
Okapi

imagine

science-fiction
littératures de l'imaginaire

NON, IL N'Y A PAS QUE DE LA
SCIENCE-FICTION SEXISTE!

Et *Imagine...* le prouve dans son
numéro sur la SF et l'érotisme.

Entrez dans l'aventure imaginaire de la
science-fiction de qualité: LISEZ *IMAGINE...*

La revue offre à ses abonnés un double
programme de lecture: vous pouvez vous abonner
aux six numéros annuels c'est-à-dire 4 numéros de
fictions et deux numéros d'études sur la science-fiction
québécoise et internationale ainsi que sur la BD ou
seulement aux 4 numéros de fictions.



Abonnement (fictions et études)

1 an (6 numéros): 15 \$

2 ans (12 numéros): 30 \$

Abonnement (fictions seulement)

1 an (4 numéros): 10 \$

2 ans (8 numéros): 20 \$

Institutions: Ajouter 5 \$ (1 an) ou 10 \$ (2 ans) aux tarifs ordinaires.

Avec le premier numéro de leur abonnement, les abonnés reçoivent un livre
de science-fiction gratuitement.

Chèques et mandats à l'ordre d'*Imagine...*: 403 ouest, boul. St-Joseph, suite 21,
Montréal, H2V 2P3

LA BOÎTE À FILMS

EST-ELLE RONDE OU CARRÉE ?
TROUVEZ LA GAZETTE
VOUS LE SAUREZ...

1044 3^e AV LIMOILLOU 524-3144